

la tempête



toute
nue

d'après
Feydeau et Lars Norén
conception
et mise en scène
Émilie Anna Maillet

Représentations
du 16 au 26 mai 2024

salle Copi

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

durée 1 h 15

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
www.la-tempete.fr

infos et réservations

Adélaïde Massonnat et

Lisette Pouvreau

T 01 43 28 36 36

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 4), puis bus 112
ou navette Cartoucherie

Ex Voto à la Lune

administration Clara Duverne

contact@exvotoalalune.com

production Sonia Gaspard

T 07 66 44 34 59

presse Francesca Magni

francesca@francescamagni.com

T 06 12 57 18 64

www.francescamagni.com

Alexis Louet – T 06 19 51 26 28

toute nue

d'après **Feydeau** et **Lars Norén**
mise en scène **Émilie Anna Maillet**

avec

Arthur Chrisp *De Jaival*

Sébastien Lalanne *Ventroux*

Denis Lejeune *Hochepeaix*

Marion Suzanne *Clarisse*

François Merville *Victor* / batterie

Noé Mercklé cadrage vidéo

scénographie **Benjamin Gabrié**

vidéo **Jean-François Domingues**, **Maxime Lethelier**

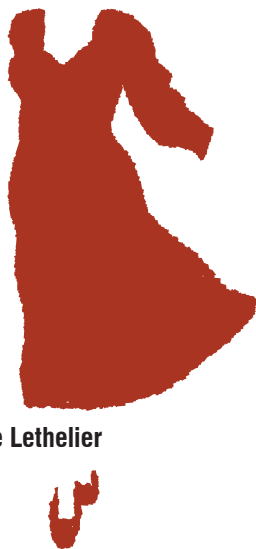
réseau **Thibaut Le Garrec**

musique **François Merville**

lumières, régie générale **Laurent Beucher**

construction du décor **Benjamin Gabrié**, **Yohann Chemmoul**
et **les Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne**

avec la participation vidéo de **David Migeot**, **Fabrice Pierre**,
François Kergoulay (dans le rôle de Georges Clémenceau)



D'après *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Feydeau et des extraits de l'œuvre de Lars Norén tirés de ses pièces *La Veillée* (trad. de Amélie Berg), *Détails* (trad. de Camilla Bouchet et Amélie Wendling), *Démons* (trad. de Per Nygren et Louis-Charles Sirjacq) et *Munich-Athènes* (trad. de Pascale Balcon), ainsi qu'un extrait de *King Kong théorie* de Virginie Despentes. Lars Norén est publié et représenté par L'Arche éditeur – agence théâtrale.

production Ex Voto à la Lune; en coproduction avec le service culturel de La Norville, le Théâtre de Corbeil-Essonnes-communauté d'agglomération grand Paris sud Seine-Essonnes-Sénart, le Théâtre de Rungis, La Comédie de Saint-Étienne – CDN, Le Grrranit – scène nationale de Belfort, le Théâtre Paris-Villette; avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, de la région Ile-de-France, du département de l'Essonne, du département du Val-de-Marne, de la ville de Paris, de l'Adami, de la Spedidam, de l'école de la Comédie de Saint-Étienne – DIESE # Auvergne – Rhône-Alpes; avec le soutien en résidence du Théâtre de Rungis, de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium, du Centquatre-Paris, de la scène nationale de l'Essonne Agora-Desnos, de Lilas en Scène; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. Une maquette a été présentée dans le cadre du festival Fragment(s) #. Ex Voto à la Lune est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et la région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.

SPEDIDAM
Société de Production et de Distribution

Adami
Association des Artistes de la Région Ile-de-France

Région
Ile-de-France

VILLE DE
PARIS

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Union
Européenne
Paris

Soutenu par

Pourquoi marier Feydeau et Lars Norén ? Cela peut sembler incongru de rapprocher l'espièglerie du premier de la violence et des répliques cinglantes du second. Et pourtant cela crée des frictions intéressantes pour questionner la place des femmes dans la société aujourd'hui. En télescopant l'univers bourgeois de la fin du XIX^e et le discours féministe post 68, Émilie Anna Maillet fait exploser les attentes des codes sociaux. Les relations hommes/femmes prennent une nouvelle dimension. Celle qui semblait cantonnée à son rôle de représentante de son mari est peut-être la vraie révolutionnaire de l'histoire, celle qui renverse l'ordre social par sa nudité facétieuse.

Comment décrypter aujourd'hui les symptômes de domination si génialement mis en jeu par Feydeau et un siècle plus tard par Norén ? Qu'est-ce qui, après trois vagues de féminisme, perdure dans les relations de couple et les rapports de pouvoir ? Car si, aujourd'hui, l'égalité des sexes est inscrite dans la loi, force est de constater que la répartition des rôles et des tâches demeure fortement clivée. Et plus les enjeux de pouvoirs sont forts, plus l'absence des femmes dans l'espace public est criante.

La variation *Toute nue* est basée sur la pièce *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Feydeau et des extraits de textes de Norén. Aucun ajout issu d'improvisations. Le texte est mixé, croisé, répété, tous les principes du vaudeville y sont amplifiés par l'espace et la vidéo en direct : rythmique, courses-poursuites, entrées imprévisibles et dangereuses, déplacements hors-champ, imbroglis, burlesque des situations.

Pour pousser la folie du rythme dans ses extrémités : une batterie au centre du salon, et le batteur qui n'est autre que le serviteur Victor, témoin toujours présent, toujours gênant. Mais qui mène la danse ? Qui est à l'origine de cette rythmique existentielle, désespérée et délirante ?

La scénographie reprend le principe des entrées multiples cher au vaudeville. La maison est comme un labyrinthe où tous les chemins

mènent au plateau. Des hors-champ sont à moitié visibles à travers des verrières, d'autres sont transmis par les captations en direct et vont multiplier l'espace, le rendre infini. Mais on tourne en rond et Clarisse revient sans cesse au plateau dont elle est exclue. À l'abri des regards, les personnages tentent de faire tomber le masque, mais dès qu'ils réalisent qu'ils sont filmés, la « névrose » de la représentation leur fait reprendre leur course.

Mais pourquoi Clarisse reste-t-elle dénudée ? Elle est sans doute un peu hystérique ! Mais qu'est-ce que cela raconte réellement ? Clarisse expose son intimité alors qu'elle n'a plus d'espace intime chez elle ! Encore aujourd'hui le corps féminin est utilisé pour vendre ou comme objet de désir. Un joli déshabillé vaporeux ne raconterait pas la réelle dangerosité de la situation pour Ventroux. Pour cela, Clarisse aura des entrées totalement nue. Lorsqu'une femme apparaît ainsi non vêtue dans un salon où il n'y a que des hommes habillés, cela est inconcevable. Mais si de surcroît cette dernière a plus de 40 ans, il s'agit d'une transgression totale. Car il est entendu qu'à partir de 40-45 ans, les femmes sont invisibilisées, en particulier dans l'espace public. Faire entrer Clarisse nue prend dès lors une dimension politique.

Émilie Anna Maillet

Échos

« On n'arrête plus de se faire engueuler, rapport aux années 70. Et qu'on a fait fausse route et qu'est qu'on a foutu avec la révolution sexuelle, et qu'on se prend pour des hommes ou quoi, et qu'avec nos conneries, on se demande où est passée la bonne vieille virilité, celle de papa et de grand-père, ces hommes qui savaient [...] conduire un foyer avec une saine autorité. Et la loi derrière lui. On se fait engueuler parce que les hommes ont peur [...] c'est tout de même épatant, et pour le moins moderne, un dominant qui vient chialer que le dominé n'y met pas assez du sien... »

King Kong théorie, Virginie Despentes

« Le sujet que je vais aborder n'est pas simple : la différence des corps entraîne-t-elle des différences de droit ? Vous savez que vous êtes garçon ou fille, on vous l'a dit, vous l'avez constaté et intériorisé, vous vous dites : je suis un garçon ou je suis une fille. En effet, la différence physique est bien visible, mais entraîne-t-elle nécessairement une différence dans les comportements et, surtout, dans la capacité de faire des choses, est-elle la cause d'aptitudes particulières ? Justifie-t-elle directement la domination d'un sexe sur un autre aussi bien que la présence de jugements négatifs sur les filles qui seraient bêtes, bavardes, mauvaises copines ? Si nous allons plus loin, cette différence physique doit-elle entraîner une différence dans les droits de chacun, dans le domaine privé de la famille mais aussi dans l'éducation, la profession, le travail et son salaire, le domaine politique ? »

La Différence des sexes, Françoise Héritier

« NORA. – Je n'y crois plus. Je crois que je suis avant tout un être humain, avec les mêmes droits que toi, ou que du moins je dois tâcher de l'être. Je sais que la majorité des hommes te donnera raison et, que ces idées sont imprimées dans les livres, mais maintenant je ne puis penser à ce que disent les hommes et à ce qu'ils impriment dans les livres. Je ne sais rien, mais je vais tout tirer de moi-même. Il faut que je forme moi-même mes idées là-dessus, et que j'essaye de m'en rendre compte. »

Une maison de poupée, Henrik Ibsen

« La femme d'un homme politique est une machine à gouvernement, une mécanique à beaux compliments, à révérences ; elle est le premier, le plus fidèle des instruments dont se sert un ambitieux ; enfin, c'est un ami qui peut se compromettre sans danger, et que l'on désavoue sans conséquence. »

Scènes de la vie parisienne, Honoré de Balzac



VENTROUX. –

(courant à sa femme)

Ah! non, non! tu n'as pas la prétention de recevoir dans cette tenue!

CLARISSE. –

(sans se déconcerter, se levant) **Oh! En**

effet! C'est un peu incorrect!

VENTROUX. –

(au public, en haussant les épaules) **Incorrect!**

CLARISSE. –

Mais vraiment il fait si chaud!

Émilie Anna Maillet

Titulaire d'un master 2 en mise en scène et dramaturgie à Paris 10, elle enseigne au conservatoire du 19^e arrondissement de Paris. Avec une formation de musicienne, chanteuse, comédienne et une pratique de la danse, elle cherche à réunir les arts. Elle travaille avec Pierre Debauche, Christian Benedetti, Piotr Fomenko, André Engel, Jean-Pierre Vincent, Krystian Lupa, Alain Françon. Elle met en scène *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, *Mademoiselle Julie* de Strindberg, *La Petite Histoire* d'Eugène Durif, *Tout dépend du crâne* d'après Brecht... Elle est reçue à l'Unité Nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris en 2001, à la suite de quoi Joël Jouanneau la sollicite pour créer un spectacle à Sartrouville dans le cadre d'Odysée 78 où elle présente *Le Jeune Prince et la vérité* de Jean-Claude Carrière. La création d'*Hiver* de Jon Fosse en 2012 à la Ferme du Buisson marque un tournant dans son travail. Elle y développe une poésie scénographique basée sur l'utilisation de la magie nouvelle et de l'art numérique. Cette recherche se poursuit avec *Kant* de Jon Fosse créé en 2015 pour le jeune public. Consciente que notre environnement ultra-connecté modifie en profondeur notre mode de vie et fragmente notre rapport au monde, elle cherche à repenser la manière de raconter des histoires, de construire un récit. Elle poursuit cette recherche avec le projet Norén/Feydeau (*Toute nue* et *Extim*) et le triptyque transmédia sur l'adolescence *Crari or not*, *To like or not* et la web série *To like*.

Arthur Chrisp

Après CinéSup de Nantes, il intègre l'École nationale supérieure Louis Lumière. Il sort de l'école diplômé avec un mémoire sur l'évolution historique du scénario, en parallèle d'une formation d'art dramatique au conservatoire du 19^e arrondissement dans la classe d'Émilie Anna Maillet. Actuellement, il travaille alternativement en tant que chef opérateur et acteur sur des courts-métrages et des séries. Il réalise les créations vidéo de la compagnie du Delta Zéro et de la compagnie Écraser des Mouches.

Sébastien Lalanne

Issu de l'École nationale supérieure des Arts et Techniques du théâtre, il joue dans un premier temps des pièces de théâtre contemporain (Noëlle Renaude, Eugène Durif, Philippe Minyana, Serge Valletti...). Après sa première création *Les Wiggles*, il crée plusieurs spectacles de cirque contemporain en France et à l'étranger qui tournent dans plus de 40 pays (compagnie Baro d'Evel, Barolosolo...). Venu plus tard à l'image, il joue dans les séries *Hero Corp* de Simon Astier, *Lazy Company* de Samuel Bodin, *Loïn de chez nous* de Fred Scotlande, *France KbeK* de Jonathan Cohen et Jérémie Galan. Au cinéma, il joue dans *David et madame Hanse* d'Alexandre Astier, *Antigang* de Benjamin Rocher, *Aurore* de Blandine Lenoir, *Damien veut changer le monde*

de Xavier de Choudens, *L'Intervention* et *Trauma* de Fred Grivois, *Balle perdue* de Guillaume Pierret.

Denis Lejeune

Il se forme à l'École de La Comédie de Saint-Étienne où il travaille sous la direction de Serge Tranvouez, Catherine Bangué, Pierre Maillet. En 2002, il intègre la troupe permanente de La Comédie. En 2003, il cofonde le collectif théâtral La Querelle. Comédien, il travaille sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo, Christian Schiaretti, Pierre Maillet, Jean-Claude Berutti, Julien Geskoff, Alexis Jebeile, Laurent Brethome, Marijke Bedleem, Vincent Roumagnac, Pierre Debauche, Serge Tranvouez, Julien Rocha et Cédric Veschambre, Émile Leroux, Matthieu Cruciani, Émilie Capliez, Arnaud Meunier, Hervé Estebeteguy.

Marion Suzanne

Comédienne et metteuse en scène, elle a toujours privilégié le travail en compagnie. Elle se forme auprès d'Alain Knapp, Catherine Hérold, Pierre Pradinas, Françoise Roche, Leonid Heifetz du GITIS et Caroline Marcadé pour la danse. Elle suit en parallèle une formation universitaire (Jean Jourdheuil, Jean-Michel Déprats, Robert Abirached, Lucien Attoun, Jean-Louis Besson). Elle travaille avec Samuel Serreau puis Coline Serreau et Benno Besson avant d'engager un

compagnonnage avec Nicolas Liautard qui durera plus de vingt ans. À la Maison de la Culture d'Amiens, elle joue pour Jean-Louis Hourdin, Bernard Lévy, Éric Bergeonneau. Elle travaille aussi avec Geodefroy Segal, Julien Collet, Lazare Herson-Macarel, Éric da Silva, Armel Veilhan... Aujourd'hui elle travaille avec O'Brother Company aux côtés de Mathilde Priolet et Fabien Joubert. Elle est artiste associée de Lilas en Scène.

François Merville

Formé aux conservatoires de Rueil-Malmaison puis de Paris, il reçoit un 1^{er} prix de percussion ainsi que de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris en 1992. Il se consacre ensuite au jazz aux côtés de David Chevallier, Noël Akchoté, Julien Lourau et Bojan Z, avant de rencontrer Louis Sclavis dont il sera un partenaire privilégié pendant presque vingt ans. Il travaille avec les formations de Vincent Courtois, Martial Solal, Laurent Dehors, Denis Badault, Jean-Marie Machado, et plus récemment Denis Colin et Dominique Pifarely. Il croise la route de Michel Portal, Henri Texier, Marc Ducret, Joëlle Léandre, Django Bates ou encore Dave Douglas. Également compositeur, il est leader de ses propres formations. Il travaille aussi pour la danse, les arts du cirque, le théâtre ou la chanson.

